



# L'ECHO des Grands FONDS

Bulletin de l'**A**MICALE DES **P**LONGEURS **D**EMINEURS

---

## L'Editorial du Président

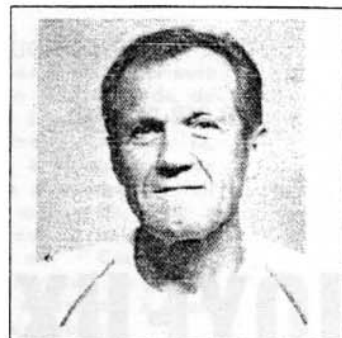
L'hiver est là, comme j'ai pu le constater à mon retour de la Martinique, paisiblement installé dans sa froideur. Oh désagréable surprise, au retour d'un séjour où une douce chaleur règne en permanence.

Là, n'est pas la surprise, l'hiver existe on est conscient du fait. La grosse surprise c'est l'absence totale de courrier. Pas la moindre petite feuille à insérer dans le journal. C'est triste, c'est encore plus triste que l'hiver. Il va falloir encore faire face.

A jouer les apprentis sorciers, comme vous faites, je crains que la belle aventure de L'ECHO DES GRANDS FONDS ne se termine... aux fonds des abysses.

Messieurs vous êtes désespérants.

Emile PANNETIER



Décembre 91  
N°20

Copie-Point Associations  
Ville de Cherbourg-Octeville

Directeur de la Publication :  
E. PANNETIER  
Rédaction et Publicité :  
E. PANNETIER &  
P. DEBOISSY  
Photos et Dessins :  
E. PANNETIER  
Chroniqueurs &  
Correspondants :  
E. GENIN, E. SEVELLEC,  
H. D'ESTIENNE D'ORVES,  
Y. GAREAU, N. ROUSSET

# SOIRÉE DANSANTE

La Soirée Dansante Toulonnaise a eu lieu le 16 Novembre dernier dans la salle de l'A.D.L.F. à Sanary.

Ce ne fut pas une réunion au sommet, loin de là. Non, c'était tout au plus, les préliminaires - 33 personnes ont fait le déplacement. Mais après tout qu'importe la quantité, ce fût une soirée familiale.

Si le but est de distraire et de passer un bon moment ensemble, alors le contrat a été rempli.

## JOYEUX NOEL A TOUS



Au seuil de l'année 1992 tous les membres du bureau vous souhaitent, ainsi qu'à vos familles une agréable année, et une réussite totale dans toutes vos entreprises.



## BONNE ANNEE

### PRÉVISIONS des FESTIVITÉS 1992



12 Janvier ..... Loto - Les ROIS  
15 Mars ..... Assemblée Générale  
21 Juin ..... Sortie Brochettes  
15 Novembre ..... Soirée Dansante



PRET A PORTER - SPORTSWEAR

245 Chemin de la Couraube  
83140 SIX FOURS

Tél. 94 25 52 89

# RETROSPECTIVE

II<sup>e</sup> G.P.D.

## Une question de chances

\*\*\*

Au cours d'une plongée en rade abri, les scaphandriers de la D.P. découvrent un objet cylindrique le long du quai d'Armeement. L'objet est identifié par les plongeurs-démoneurs comme une mine L.M.B., en bon état apparent, envasée au tiers de sa hauteur et gisant par 16 mètres de fond, à 50 mètres de l'étrave d'un bâtiment.

Comme à l'ordinaire, après avoir rendu compte, les plongeurs-démoneurs entreprennent l'enlèvement de la mine en vue de son pétardement à l'anse du Carreau (grande Rade). A la basse mer du lendemain, vers 8 heures, un radeau disposant d'une flottabilité de 1,5 tonne est amarré raide sur l'élingue de la mine. Puis, l'ensemble est mouillé sur un grapin et abandonné pour quelques heures sous la protection d'un pavillon rouge.

### LE DEBUT DE LA SERIE.

Vers 14 heures, nous sommes sur les lieux avec un petit remor-

queur. La mine est à environ 4 mètres du fond, le radeau enfoncé aux deux tiers, bien horizontal. Le chanvre du grapin est largué du radeau et une bouée lenticulaire est laissée en place. Pour éviter la perte de l'engin en cas de glissement de l'élingue, un plongeur va fixer sur l'extrémité basse de la mine un fil de nylon muni d'un flotteur (bouée individuelle sans plomb). Puis la remorque est passée, et en avant lent. Le flotteur du nylon se rapproche alors de la bouée du grapin et les deux fils s'emmêlent. Stoppé. Un plongeur va, sans appareil respiratoire, défaire les tours ; il en oublie un, et à la mise en avant, le nylon casse. Tant pis. En route vers les passes sans autre marqueur fixé, mais avec, sur la plage arrière, une gueuse munie d'un chanvre et d'une bouée, parée à être mouillée.

### L'AFFAIRE SE CORSE.

Jusqu'à là, le vent était S.-W. 10 nœuds et la visibilité était médiocre. Mais voici qu'arrivent des grains de pluie, le vent force et un fort clapot se lève. L'ensemble remorqueur-radeau est en grande Rade. Tout à coup, un cri sur la plage arrière : "Le radeau a cassé !" En effet, probablement fatigué, le radeau s'est ouvert en deux parties égales, laissant tomber la mine. Le marqueur préparé est aussitôt mouillé, et l'on voit disparaître la gueuse, puis l'orin, puis la bouée : l'orin était trop court. Un autre marqueur est préparé pendant le demi-tour, et mouillé un peu au hasard car le brouillard est tombé et l'on ne voit plus à cent mètres.

### UN TOUR DE REIN.

Il faut repêcher les deux morceaux du radeau, épaves dérivantes dangereuses. En halant à bord, avec toute l'équipe, un des morceaux du radeau, le chef de l'expédition se donne un claquage musculaire au niveau de la cein-



ture. Une douleur violente l'immobilise, et il cesse la lutte.

### RETROUVER LA MINE ?

Il y a quelques fonds supérieurs à 30 mètres en Grande Rade de Brest. La sonde à main nous montre que la mine est tombée là. Nous n'avons, à bord, que des D.C. 55 car le pétardement était prévu par 15 mètres de fond, à l'Anse du Carreau. Il faut rentrer pour prendre des "Cousteau", lentement, en cherchant les passes, car la visibilité est tombée à quelques dizaines de mètres.

Nous arrivons à 17 heures, et, à la base, l'équipe de gonflage vient de partir pour l'A.M.F. avec toutes les bouteilles d'air. Un véhicule est frété d'urgence et va prendre six bouteilles chargées. Nous appareillons.

### LA SUITE ET LA FIN.

Il faut retrouver la bouée ; le mauvais temps persiste, et... le moral n'y est plus. Au cours d'une vague éclaircie, la bouée blanche à secteurs rouges est aperçue. Une équipe à l'eau — recherche circulaire — pas de résultats : "On n'y voit rien." Bien sûr. Le marqueur est déplacé de 20 mètres sur la route que suivait le convoi. Une autre équipe à l'eau, une autre recherche circulaire. Les plongeurs remontent après 20 minutes.

— Alors ?

— On a trouvé la mine, mais loin de la gueuse, par hasard. Mais où est donc votre bouée ?

Il faut bien le croire, elle n'a pas fait surface. Son fil a dû s'embrouiller. Des jurons, puis un morne silence.

C'est le retour à la base. La lumière baisse lentement, le brouillard s'est levé un peu, mais le vent a encore fraîchi. C'est la fin d'une belle journée de printemps breton.



## Pique la baleine !...



Un matin du mois d'avril dernier, les habitants de Port-Saint-Louis, petit village côtier situé près de Port-de-Bouc, étaient en émoi.

(à suivre)

# PASSION et RECHERCHE D'ÉPAVES

par Noël ROUSSET

Après deux mois d'opération dans le golfe du Mexique, le U.171 \* est en vue des côtes bretonnes. La pointe Ouest de GROIX va être doublée par tribord, et l'équipage se prépare au poste de manoeuvre.

Ce jour-là, le 9/10/1942, date prévue de l'arrivée à LORIENT du U.171, une mine magnétique en a décidée autrement.

Toute la partie avant du U.boot explose sous l'effet de la mine et, probablement de ses propres torpilles non utilisées au combat. En moins de trente secondes le U.171 coule.

Pour les trente et un survivants - dont seize remontèrent en apnée du U.boot posé verticalement par quarante mètres de fond - la côte bretonne n'est plus la même espérance; vingt deux marins furent tués et cinq corps seulement furent retrouvés.

Commandé par le Kapitänleutenant ( L.V ) PFEFFER, l'U.171 avait appareillé d'Allemagne - probablement de STETTIN, port de la Baltique - le 17.6.1942 pour le golfe du Mexique et les Antilles, afin d'attaquer les navires américains (les Etats-Unis et l'Allemagne sont en guerre depuis décembre 1941).

L'U.171 coula deux pétroliers et un cargo devant l'embouchure du Mississippi.

Ravitailé à la mer par le U.461 et le U.460, il devait arriver au sein de sa nouvelle flottille - la 10ème - à Lorient le 9.10.1942.

Depuis sa mise en service, le 25.10.1941, l'U.171 appartenait à la 4ème flottille, flottille-école basée à STETTIN, jusqu'à son départ pour le Golfe du Mexique.

Les survivants du U.171 eurent droit à une permission spéciale, en Bavière où ils pratiquèrent le ski; leur séjour ayant été fortement agrémenté par l'après ski (Skihasen, Hase = lièvre, en allemand) ils en firent l'emblème de leur nouvelle affectation, l'U. boot 170.

Le KL PFEFFER en prit le commandement.



U-171

- Emblèmes du U.171 et U. 170



U-170

\* L'U. 171, U. est l'abréviation de U.boot ou de Unterseeboot (sous-marin)

Les informations de cet article proviennent des ouvrages suivants:

-Emblème, Wappen, Malings, de Georg Högel-

-Von original zum modell-U boottyp IXC, de Fritz Köhl & Axel Niestle-

-The U. boot War in the Atlantic- HMSO - London.

## Fiche Technique du U. 171

- Type IXC , construit par Deschimag à Brème-  
Mise en service le 25/10/1941
- Longueur 76,76 m                      - Déplacement :
- Largeur 6,76 m                        - Surface = 1120 T
- Tirant d'eau 4,67                      - Plongée = 1232 T
  
- Equipage :                                4 Officiers  
    6 OMS - 9 OM  
    29 QM et Matelots
- Propulsion                                2x2200 ch MAN
- Vitesse                                    18,3 noeuds en surface  
    7,3 noeuds en plongée pendant 1 heure
- Fuel                                        208 m<sup>3</sup>
- Rayon d'action:                        5000 miles à 18,3 noeuds  
    11000 miles à 12 noeuds  
    13450 miles à 10 noeuds
- Armement :                                4 tubes lance torpilles Avant  
    2 tubes lance torpilles Arrière  
    + 22 torpilles en réserve ( maximum )  
    ou 8 torpilles + 22 TMA  
    ou 8 torpilles + 33 TMB
  
- 1 canon de 105 m/m  
    1 canon de 37 m/m  
    2 x 2 canons 20 m/m

-Le 14/04/1943 , l'U. 526 coulera dans les mêmes parages,dans les mêmes conditions , et probablement sur le même type de mines.

-En vue d'un prochain article sur ce U. boot ( et n'ayant pas plongé sur son épave ) je remercie par avance tout plongeur -ou lecteur - qui pourra m'adresser des précisions sur l'état de cette épave ( position approximative 47°30 N/3°45'0 profondeur environ 50 mètres ). J'apprécierai également des précisions sur le mouillage des mines devant Lorient , à cette époque - ainsi que toutes informations complémentaires sur le U. 171.

---



PATRICE CAILLAT

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL

**COMPTOIR ELECTRIQUE AIXOIS**

LA PICLIÈRE 13290 AIX-LES-MILLES - Tél. 42 20 01 80 (5 lig. gr.) - Telex 4405 81

Téléfax 42 53 53 75

---

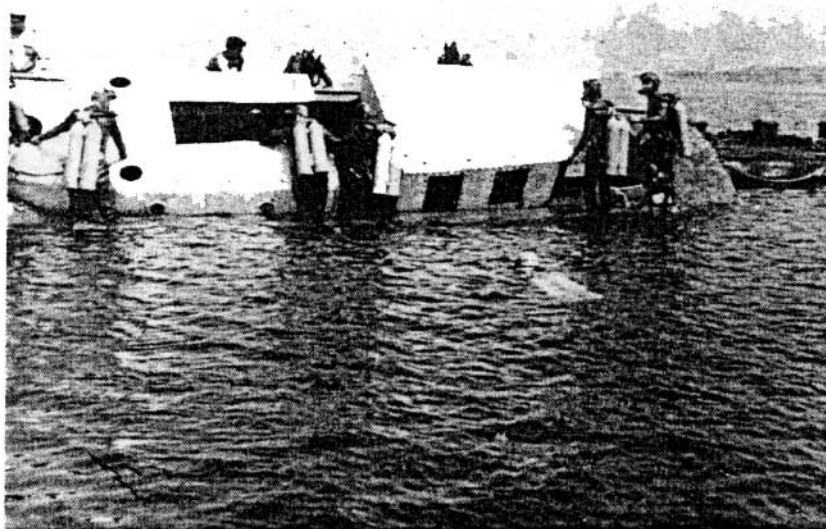
# COULERA... COULERA PAS ?



Il n'est pas toujours évident d'envoyer une embarcation par le fond et la quinzaine de bonshommes qui ont participé à cet exercice périlleux, ce sont rendus compte des efforts laborieux qu'ils ont du fournir pour arriver à faire disparaître cette incouable chaloupe.

Une fois, bien posée sur le fond, durant sa longue carrière immergée, des générations de plongeurs ont souffert, c'était le coin privilégié de beaucoup de moniteurs pour l'exercice des évolutions spéciales.

D'accord certains ont fanfaronnés... mais pas mal ont eu des sueurs froides.



## les démineurs à l'honneur

Une remise de décorations a eu lieu à Toulon, pour récompenser les tableaux de chasse du chasseur de mines « Sagittaire » et du bâtiment de base « Pluton »

Une imposante remise de décorations s'est déroulée hier à la flottille de la Méditerranée, sous la présidence du contre-amiral Lafargue, adjoint, opérations pour la région maritime Méditerranée. Ces décorations sont venues récompenser les tableaux de chasse exceptionnels réalisés par le chasseur de mines « Sagittaire », le bâtiment de base des plongeurs démineurs « Pluton » et leurs équipages, au cours d'une mission de déminage conduite dans le golfe arabo-persique.

**S**UR le front des troupes, le contre amiral Lafargue a tout d'abord donné lecture de la citation à l'ordre de la force Maritime du chasseur de mines « Sagittaire » :

« Au cours des opérations de déminage menées au large du Koweït au sein de la coordination de l'Union de l'Europe occidentale, le chasseur de mines « Sagittaire » a participé du 9 mars au 4 mai 1991 à l'opération Southern Breeze. En détruisant 145 mines, il a pris une part importante au rétablissement de la liberté de navigation dans les approches maritimes du Koweït où les forces armées irakiennes avaient mouillé un millier de mines de trois types. Son équipage, sous les ordres du capitaine de frégate Jacques Fourniol a fait preuve de mordant, de sang froid et d'un grand courage. Son comportement a été digne d'éloges et a fait honneur à la France ».

### UNE OPERATION EXEMPLAIRE

Après avoir remis au bâtiment la Croix de guerre des théâtres d'opération extérieure, le contre amiral Lafargue a procédé à la décoration des équipages engagés dans l'opération de déminage, des personnels servant sur le « Sagittaire » et le « Pluton » et

sur d'autres bâtiments de la flottille engagés dans le golfe : groupe de plongeurs de mineurs de la Méditerranée, aviso « Quartier Maître Anquetil » chasseurs de mines « Aigle » et « Persee », « Lyre ».

L'opération de déminage conduite par la Marine nationale dans le Golfe a mis une fois de plus en évidence son avancée technologique dans le domaine de la guerre des mines.

Depuis de très nombreuses années, la France occupe en matière de guerre des mines, un véritable leader-ship qui la place bien avant les Etats-Unis. Les chasseurs tri-partite qui ont pris la relève des dragueurs océaniques sont particulièrement performants. Ils sont dotés du poisson auto-propulsé développé par la Société E.C.A. à La Garde et sont armés par des équipages hors de pair. Les poissons auto-propulsés sont télécommandés par fil. Propulsés par deux moteurs électriques latéraux, ils sont équipés d'une caméra de télévision. Ils renvoient l'image des mines détectées par le sonar du bâtiment porteur sur un central opération, et peuvent déposer à leur proximité une charge explosive. Après récupération du poisson auto-propulsé, le feu est mis à la charge explosive. La destruction des mines détectées peut



également être pratiquée par des plongeurs.

Au cours de son engagement dans le Golfe, le bâtiment base « Pluton » commandé par le lieutenant de vaisseau Moggetti entre le 14 avril et le 14 juillet a neutralisé ou détruit douze mines de combat et désamorcé 750 engins explosifs divers.

A l'heure où la notion de crise demeure toujours aussi préoccupante on ne pourra que regretter l'ajournement de la construction des bâtiments anti-mines océaniques.



## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Ex. PAUL BASCHIERI

Route de Toulon - Quartier Brégaillon

83500 LA SEYNE-SUR-MER - Tél. : 94 94 27 43



ISOLATION - CHEMIN

MATÉRIEL DE SOUDAGE

DÉPOSITAIRE AIR LIQUIDE

## Le COIN du COLLECTIONNEUR

Collectionneurs de tous genres, ce coin est à vous. Voulez-vous ECHANGER, VENDRE, ACHETER : Timbres, Insignes, Coquillages, Porte-Clés, etc... faites-moi parvenir vos annonces à faire paraître.

- ROUSSET Noël : 5, chemin des Vignes - 01630 St. DENIS POUILLY *qui cherche des insignes de dragueurs.*
- VERVENNE J. : 4, OLMENLAAN - 8400 OSTENDE BELGIQUE *qui cherche des timbres de Belgique contre similaire France.*
- PANNETIER Emile : 12, Rue Ste. CHRISTINE - Le Mourillon 83000 TOULON  
*Je cherche insignes de bateaux, tous bâtiments FNLF, sous-marins avant 1939.*  
*Tous bâtiments de surface de la même époque, torpilleurs, contre-torpilleurs, chasseurs, etc... Aéronavale avant 1939.*  
*J'échange, je vends. J'achète tous lots mêmes importants.*  
*A la vente timbres de France, de Monaco, neufs et oblitérés. Lot Afrique du Nord, neuf.*
- DUPUCH Pierre : 12, rue de l'Escale - 40600 BISCAROSSE  
*Collectionne : décorations militaires et civiles Françaises et étrangères ainsi que les insignes de bateaux.*

---

Il faut avoir lu:

### "LA GRENOUILLE ou LA VIE D'UN PLONGEUR"

écrit et édité par notre ami J. SEGUIN. †.

TEL: 16.1.45.47.48.31

PRIX: 60 Frs.+ Port: 15 Frs.

Résidence LA CROIX du SUD  
5, allée Roland GARROS,  
94550.CHEVILLY LA RUE

---

## annonces

---

### A VENDRE:

VOILIER KELT 6,20 Excellent état 1979.  
Gd.Voile + Foc Enrouleur  
Moteur H.B 9,9 Jonshon  
Avec place au Port  
PRIX:....38.000 Frs.  
Téléphone: 94.07.42.13  
+GONIO Navigair + armement (5 ème Cat.)

### PARTICULIER Vends:

Appartement T 2 dans résidence, avec très belle vue,  
à Six Fours, quartier des Lômes.  
Surface: 50 M2 + jardin privatif 50 M2  
Rez de chaussée.  
Chauffage électrique individuel.  
PRIX:....420.000,00  
Téléphone (HR)...94.07.42.13

